

I. PHOTOGRAPHER EN HAUTES LUMIERES

Partout, on vous dira : EVITEZ DE PHOTOGRAPHER PENDANT LES HEURES LES PLUS ENSOLEILLÉES DE LA JOURNÉE, PRIVILEGIEZ LES DEBUTS OU LES FINS DE JOURNÉE.

Facile à dire, mais si on ne peut pas faire autrement ?

D'abord, on va essayer de comprendre pourquoi on vous dit d'éviter les lumières du milieu de journée :

- Cette lumière crue **manque de chaleur**, les blancs sont très purs, les couleurs des visages ou les couleurs de la mer manquent de tons chauds.
- Cette lumière crue crée des **contrastes très importants ombres/lumières**.
- On dit alors que les **images sont trop dynamiques**.
- Les **ombres projetées sont très verticales**. Par exemple, les yeux sont cachés par l'ombre du front, les chapeaux et autres casquettes,
- Les **contre-jours sont très violents** et créent des reflets parasites internes à l'objectif, les **flares**...
-

On pourrait énumérer toute une litanie des méfaits de cet excès de lumière.

Tout cela est bien beau, mais... moi, mon Tour Opérateur m'impose de visiter le marché de Fort de France à midi et je veux faire une photo de ma femme qui fait sa plongée à 14h !.

EN PRIORITE : ORIENTER SA PRISE DE VUE

Si vous ne pouvez éviter cette lumière dure, vous pouvez souvent choisir votre angle de prise de vue pour s'affranchir des contre-jours, soleil de face générateur de flare et autres ombres portées néfastes à la qualité de votre image .

Réfléchissez à votre image finale, **déplacez-vous** autour de votre sujet, observez les ombres portées, **Bannissez le soleil de face générateur de flare** et autres ombres portées, évitez les contre-jour, **positionnez le soleil dans votre dos ou latéralement**, choisissez soigneusement votre angle de prise de vue.

Mettez votre pare-soleil pour éviter tous les reflets interne (flare)

EXPOSER EN HAUTES LUMIERES

Le **principal écueil à éviter** est de « **cramer** » les zones les plus claires, c'est à dire de les **sur-exposer** de telle façon qu'aucun détail ou nuance de ton ne soit à jamais perdus, même au post-traitement.

Attention, **autant on pourra aisement « déboucher » en post-traitement des ombres pas trop marquées, autant des détails perdus dans les hautes lumières le sont à jamais.**

C'est pour cela qu'en hautes lumières, je préconise d'**appliquer systématiquement une correction d'exposition** (1)

On évitera ainsi la perte de détail dans les zones très blanches (Ciel, robes, pétales de fleurs, plumage d'oiseaux.....) en appliquant une **correction négative de -1/3 à -1 IL** (ou stop)

Si les ombres sont très sombres et les contre-jours violents, on pourra tenter une correction d'exposition positive jusqu'à 2/3 IL (ou stop) . Pour ceux qui en disposent sur leur appareil, on surveillera alors l'apparition d'un signal de surexposition en visionnant l'image sur l'écran arrière.

En cas de doute et dans les conditions extrêmes , un **bracketing d'exposition** (1) de + ou – 1 IL permettra de choisir l'image la mieux exposée ou de traiter les trois images obtenues en HDR

Coté méthode de mesure, on **favorisera une Mesure d'Exposition(1) Selective ou (Pondérée Centrale) ou Spot** avec mesure de cette exposition sur le sujet que vous souhaitez le mieux exposé.

La **mesure spot** (1) sera utile quand le sujet que vous voulez mettre en évidence est en contre-jour violent.

Si vous souhaitez pratiquer un **cadré /décadré**, vous pratiquerez systématiquement une **mémorisation d'exposition** (1) **en mode One Shot.**(2)

II - LA PHOTO EN CONTRE-JOUR

Prenons un exemple extrême : Vous avez passé une excellente semaine de vacances dans cet hotel avec votre copine.

Il est midi et il ne vous reste qu'une heure avant de repartir.

C'est le moment que choisit votre copine pour vous demander une dernière photo d'elle au balcon de la chambre avec la **montagne en arrière plan**. Il fait un **soleil radieux** sur ladite montagne et **votre copine est dans l'ombre** du balcon de l'étage du dessus.

Je vous laisse imaginer la complexité de cette prise de vue avec un résultat des plus hasardeux .

Il va falloir **choisir** entre une exposition correcte de la copine avec un arrière plan complètement laiteux, cramé et sans détails ou bien une belle vue de la montagne et une copine complètement dans l'obscurité (on dit alors qu'elle est bouchée ! -, pas la copine, seulement son image) . Il est vrai que son bronzage n'arrange pas l'affaire. Elle insiste, vous êtes dans un atelier photo, vous êtes la meilleure.

Que pouvez vous faire ?

1- ON RECHERCHERA UNE GRANDE PROFONDEUR DE CHAMP avec:

- a) Le réglage de l'appareil en **Priorité Ouverture** avec une ouverture entre F8 à F11
- b) Une **courte focale** qui ne déforme pas trop le sujet soit environ 35mm en équivalent plein format (28mm en APS-C , 18mm en Hybride 4/3)
- c) Un réglage des **ISO manuel** de façon a vous **maintenir une vitesse de sécurité**.

2 - POUR L'EXPOSITION, PLUSIEURS OPTIONS S'OFFRENT À VOUS :

- **Equilibrer l'exposition entre le fond et le sujet à l'aide d'un flash interne** ou externe. C'est la technique du « fill-in » qui consiste à compenser la différence de luminosité entre le premier plan et l'arrière-plan. Vous devez donc faire le choix d'une exposition **spot ou pondérée centrale** (1), réglée pour le fond, **mémoriser** (1) cette exposition, faire votre mise au point sur le sujet en **mode One Shot** (2). Le flash va être utile pour bien exposer le premier plan (le sujet). Avec le **flash intégré** vous devriez obtenir un bon résultat en étant placé à moins de 3 mètres du sujet (pas trop près non plus !). La lumière directe du flash est très dure et ne met pas en valeur le modelé du visage. On peut diffuser sa lumière en utilisant un **diffuseur improvisé** consistant à disposer devant le flash un mouchoir en papier. Au-delà de 3 metres, optez pour un flash Cobra avec un diffuseur.
- **Eclairer votre sujet à l'aide d'un réflecteur de lumière** : Un réflecteur de lumière est un accessoire de photographie, qui comme son nom l'indique, réfléchit, renvoie la lumière pour éclairer le sujet (généralement le visage). L'avantage du réflecteur de lumière est qu'il réfléchit la lumière de façon douce et naturelle. Il est peu probable que vous disposiez à ce moment d'un réflecteur du commerce. Vous pourriez utiliser en remplacement un miroir, un couvre pare-brise réfléchissant ou une surface tres blanche comme une plaque de polystirene. Tout ceci suppose que votre réflecteur soit éclairé par le soleil ou une source de lumiere vive et neutre, ce qui n'est pas le cas dans cet exemple.
- **Choisir une exposition intermédiaire entre celle du fond et celle du sujet en corrigeant l'exposition du fond** par une **correction négative** d'environ -1 IL à -2 stops. Pour cela, **corriger** votre exposition, faire une **mesure spot ou pondérée centrale** dans une zone moyennement éclairée du fond, **mémoriser** cette exposition puis faire votre mise au point sur le

sujet en mode **One Shot**.

Visionnez immédiatement votre image sur votre écran arrière. Vous pouvez regarder l'**histogramme** et pour ceux qui en disposent sur leur appareil, on pourra surveiller l'apparition d'un signal de surexposition.

De toutes façon, il est conseillé de **faire plusieurs expositions** avec la même méthode en faisant des corrections d'exposition différentes.

- **Faire un Bracketing d'Exposition Automatique (1).**

Pour cela, régler un **bracketing de + ou – 2 IL** sur votre appareil puis faire une **mesure évaluative** en visant l'arrière-plan de l'image, **mémoriser** cette exposition puis faire votre mise au point sur le sujet en mode **One Shot**.

Déclenchez vos trois images successives et visionnez-les immédiatement sur votre écran arrière. Si vous avez un doute, renouvelez l'opération avec des valeurs d'écart plus ou moins élevées.

Un des clichés obtenus pourra être utilisé tel quel. Sinon, on pourra réaliser une **fusion HDR des trois images** ou un **montage d'images** (tampon ou copie sélective)

CONCLUSION

Photographier en hautes lumières ou en contre-jour est toujours délicat et fera appel à votre maîtrise des réglages de base de votre appareil : Modes d'exposition, correction et mémorisation de cette exposition, bracketing, usage du flash en fill-in, etc...

Dans la majorité des cas, une reprise en post traitement sera nécessaire pour retravailler les ombres et les lumières.

Enfin, une fois de plus, je recommande l'enregistrement de vos images au format **RAW**, qui permettra de récupérer le maximum de détails dans les zones extrêmes de l'histogramme en post-Traitement.

JlPI

(1) Voir la fiche technique n° 3 – Mesure, correction, mémorisation de l'exposition.

(2) Voir la fiche technique N°2 – Netteté des images Numériques